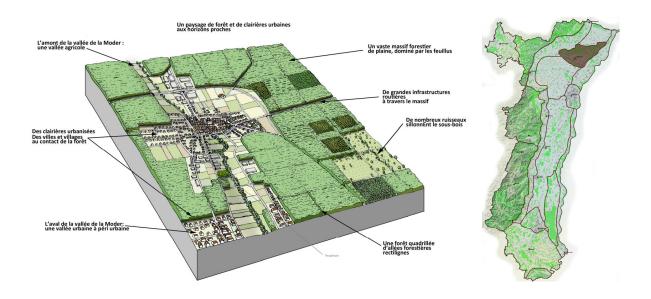
Forêt de Haguenau

La forêt de Haguenau forme un très vaste massif forestier plat, quadrillé d'allées et traversé par d'importants axes routiers, parcouru d'une multitude de ruisseaux et bordé de la vallée de la Moder fédérant les villages et l'agglomération de Haguenau.





- Portrait de la Forêt de Haguenau
- Repères géographiques de la Forêt de Haguenau
- Représentations et images de la Forêt de Haguenau
- Dynamiques et enjeux paysagers dans la Forêt de Haguenau

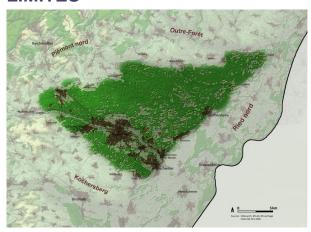
© Atlas des paysages d'Alsace 08/2015

Portrait de la Forêt de Haguenau



Haguenau

LIMITES



Forêt de Haguenau carte unité

Au nord

La lisière de la forêt de Haguenau forme une ligne d'horizon peu élevée mais sombre qui se détache en venant du nord. L'ouverture des paysages agricoles et des collines de l'Outre Forêt offre un changement net.

A l'est

Un paysage imbriqué et plus complexe forme une transition avec le Ried Nord. Un talus raide d'une hauteur variant de dix à vingt mètres, échancré par de nombreuses ravines, domine la plaine du Rhin. La lisière de la forêt de Haguenau est irrégulière et sinueuse forme un paysage de clairières avec une présence de l'eau annonçant les abords du Rhin.

Au sud

La limite est franche au sud-est formée par la lisière des boisements. Schweighouse-sur-Moder forme un passage urbain vers la vallée de la Moder. Au sud-ouest, un relief plus fort (Dauendorf) forme une rupture.

A l'ouest

La lisière boisée de la forêt de Haguenau forme une limite nette. Mais cela est atténué par la présence des boisements du Piedmont Nord ou de la clairière urbaine de Mertzwiller qui donnent par endroits une impression de transition.

PORTRAIT SENSIBLE

Une vaste plaine forestière qui s'impose



L'étendue de la Forêt de Haguenau s'impose comme une barrière entre Kochersberg et Outre-Forêt. Betschdorf

La majeure partie du territoire de cette unité paysagère est forestière ; à l'exception de la vallée de la Moder qui est agricole et très urbanisée. C'est l'étendue importante des boisements qui individualise cette unité paysagère et lui donne son caractère unique. Cette vaste nappe boisée s'affirme tout d'abord depuis l'extérieur par une lisière nette qui tranche avec les étendues de prairies et de cultures qui ne comportent que très peu de boisements. Une fois ce seuil franchi, le contraste est fort, un paysage plus intime s'impose en continu, avec peu d'ouvertures. Il n'y a pas de clairières permanentes, celles-ci évoluant au fil de l'exploitation des peuplements forestiers.

Une forêt profonde et intime, mais nuancée et attractive



La forêt de Haguenau recèle de grandes variations d'ambiances liées aux différents peuplements forestiers. Haguenau

Les vues à l'intérieur de la forêt sont souvent limitées. L'absence de relief donne aux lieux une grande profondeur qui compte tenu de l'étendue de la forêt peut paraître infinie mais jamais ennuyeuse. Cela est flagrant à la faveur de la moindre ouverture donnée par les routes ou les allées rectilignes, plus ténu dans des sous-bois lumineux qui se répondent de place en place. L'homogénéité apparente reste également toute relative, révélant finalement une diversité tout en finesse et nuances. Mais cette diversité a une échelle plutôt de l'ordre de la parcelle, créant ainsi des tableaux successifs. Le charme de cette forêt tient ainsi aux nombreuses ambiances dues à la diversité des essences et de leurs âges, à la variété des sous-bois, aux contrastes de la contigüité entre deux peuplements, aux ponctuations d'arbres majestueux ou bien encore aux transparences qui laissent deviner...

De nombreuses voies quadrillent le massif forestier



Haguenau voit converger plusieurs grands axes routiers qui offrent de longues traversées forestières avant de rejoindre la ville. Haguenau

La forêt de Hagenau offre un aspect organisé et rigoureux, facilement accessible par les routes et les allées. Elle est en effet quadrillée d'allées forestières réparties régulièrement qui incitent agréablement à la visite des lieux. Celles-ci offrent de nombreuses perspectives qui forment autant d'ouvertures longilignes, qui contrastent avec les vues plus intimes du sous-bois. Ces allées permettent de bénéficier de toute la palette des ambiances forestières. Dans un autre registre plus cinétique, une étoile d'axes routiers dont le cœur est la ville d'Hagenau, rayonne régulièrement vers les paysages entourant le massif forestier. Ces routes rectilignes forment de longues traversées qui confirment l'importance de l'étendue forestière.

Une présence de l'eau surprenante



Mares, étangs, ruisseaux et rivières créent des ambiances de sous-bois humide surprenantes. Haguenau

La présence de l'eau est ici très originale par son alliance avec la forêt. Les ambiances de sous-bois humides sont étonnantes. Les cours d'eau, sous couvert forestier, sont majoritairement orientés est/ouest avec une forte densité et une répartition régulière. Mais il est impossible en l'absence de relief et de la fermeture des vues d'en saisir l'organisation, leur étendue et leur parcours. Leur perception se fait à travers une découverte de proximité qui se répète régulièrement, prenant de nombreuses formes allant de la simple rigole à la rivière. A cela il faut ajouter les variations des parties exondées qui modulent la végétation et ainsi les ambiances des sous-bois.

Des villages « ruraux » sur le pourtour de la lisière forestière



La périphérie de la Forêt de Haguenau est ponctuée de villages. Dauendorf

Plusieurs villages viennent tutoyer les boisements ou s'étendent au-delà dans la lisière périphérique de la forêt de Haguenau, offrant une face ouverte tournée vers les cultures et l'autre vers des prés et la forêt. Ces villages présentent des situations urbaines déjà rencontrées dans le Kochersberg et l'Outre Forêt, car positionnées à l'articulation entre ces différentes unités : villages en haut de vallons, en situation de belvédère à l'Ouest, en forme de village-tas ou de village-rue suivant la prégnance du relief, et articulant sur un parcellaire laniéré des corps de ferme sur cour.

Ce qui contraste ici, c'est davantage les liens visuels entre ces villages et le massif boisé de la forêt qui agit comme une limite à l'urbanisation. Au Nord et à l'Ouest de la forêt de Haguenau, les villages se détachent de la lisière forestière de quelques centaines de mètres et les cultures assurent la transition entre le paysage urbain et la forêt. Seuls les villages du Sud du massif boisé se trouvent directement en confrontation avec la lisière (Soufflenheim et Schirrhien).

La vallée de la Moder : à l'amont, une vallée rurale



L'amont de la vallée de la Moder offre un paysage rural, avec un fond de vallée agricole adossé à la lisière boisée et dominé par les dernières collines du Kochersberg où prennent place les villages. Dauendorf

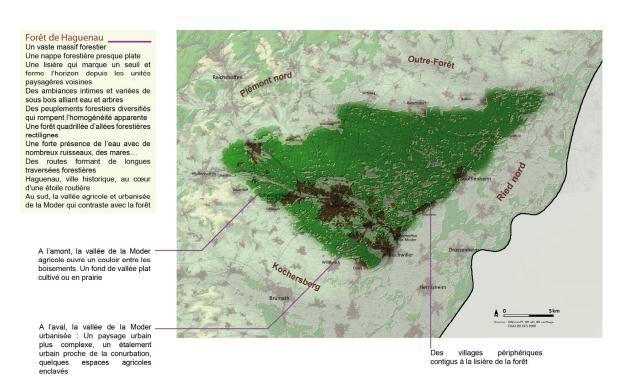
A l'est de la vallée de la Moder, entre Niedermodern et Dauendorf, la fin des reliefs du Haut- Kochersberg et le coteau offrent des situations en belvédère sur la vallée et la forêt de Haguenau. Cette partie amont de la vallée de la Moder reste d'une lecture simple, formant un couloir cultivé ou en prairies, cadré par les boisements. En continuant vers l'aval, le relief s'amenuise, les coteaux se réduisant alors à une petite marche pas toujours bien visible.

La clairière de Haguenau, une agglomération sur la Moder

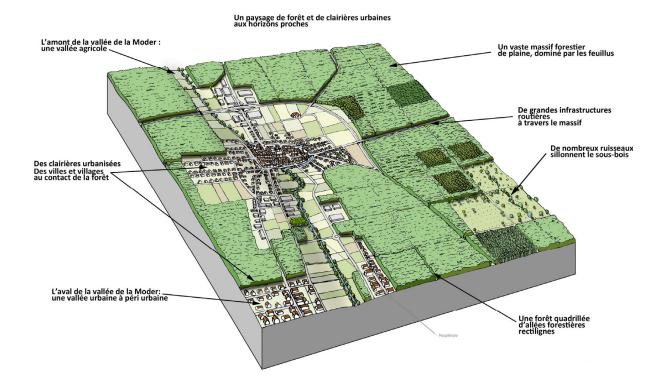


Les passerelles passant au-dessus du contournement de la RD 1063 offrent de larges points de vue sur cette périphérie hétérogène mêlant champs, lotissements, zone d'activités et lisières forestières. Haguenau

La transition urbaine est saisissante lorsque longeant la vallée de la Moder, on débouche dans la clairière de Haguenau. Venant d'un paysage rural encore préservé, on découvre l'étendue urbaine entre Schweighouse-sur-Moder et Bischwiller, formant une continuité à cheval sur la Moder. Ici, l'urbanisation a conquis une grande partie de la clairière, et le paysage hétérogène alterne entre enclaves agricoles et zones d'habitat, commerciales et industrielles. Le fond de vallée se perçoit encore par endroit par un cordon boisé qui suit le cours d'eau, à proximité des champs enclavés par les extensions urbaines. Une partie de cette rivière présente un caractère plus artificiel en raison de sa canalisation ou de son endiguement. Cette partie aval de la vallée de la Moder, plus complexe, est moins lisible, alternant urbanisation et ouvertures agricoles.



Forêt de Haguenau carte unité légendée



Forêt de Haguenau bloc-diagramme

LES PAYSAGES URBAINS DE LA FORET DE HAGUENAU

En lisière de forêt, un chapelet de villages



Cas de Dauendorf (Haut Kochersberg) : un village-tas structuré par un maillage de rues formant îlots. Les équipements ainsi que le tissu pavillonnaire s'installent en limite de village, sur d'anciennes parcelles agricoles. (Fond IGN Geoportail)

Les villages qui bordent le massif forestier de la forêt de Haguenau s'installent en situation de frange sur un relief qui limite et délimite de petits vallons au creux desquels sillonnent de nombreux ruisseaux. Orientés et ouverts sur l'espace agricole, les noyaux villageois sont de type village-rue au Nord de la Forêt de Haguenau installés sur la pente en situation de surplomb, en transition avec l'Outre-Forêt et le Piémont Nord. Plus au Sud, assurant la limite du Kochersberg, les villages sont de type village-tas au cœur de l'espace agricole, la forêt formant fond de scène et limite à l'urbanisation.

Les villages gardent une structure villageoise identifiée et repérable par un noyau historique organisé de part et d'autres des rues principales (formant îlot dans certains cas). Les constructions témoignent d'une organisation agricole forte, par du bâti dense sur un parcellaire étroit et allongé, autour d'une cour.

La silhouette compacte des villages d'où émerge le ou les clochers est une constante du paysage urbain lorsque l'on arrive du pourtour avant de traverser la forêt de Haguenau. Cette silhouette témoigne également d'une urbanisation récente à l'articulation avec l'espace agricole, relativement contenue et qui compose avec les vergers la frange urbaine.



Les silhouettes villageoises ponctuent la lisière de la forêt de Haguenau .Dauendorf



A Ohlungen, les extensions urbaines se sont installées hors du village, en limite de la forêt, créant ainsi une épaisseur paysagère entre le noyau villageois et les cités du stade et de la Forêt. Le ruisseau sillonne dans ce creux paysager, véritable lieu d'articulation et de transition entre les deux morceaux du village.

Haguenau, « l'enclave de la rivière »

L'histoire de la ville de Haguenau est indissociable de son insertion dans son contexte géographique et paysager. La ville doit son installation à l'existence d'une clairière au cœur de la forêt, traversée par la vallée de la Moder. Le noyau villageois primitif, enserré dans ses fortifications (aujourd'hui rue du Marché aux Grains, rue du Maréchal Foch) venait déjà en appui de la Moder sur sa partie Nord (actuelle rue de la Moder et rue de la Vieille île). Si la Moder a disparu, enterrée sur une partie du centre-ville, elle subsiste encore le long du quai des Pécheurs.



Hier, élément naturel défensif hors la ville accompagnant les systèmes des fortifications, l'eau dans la ville est aujourd'hui une plus-value environnementale et paysagère, vecteur de nouveaux projets d'aménagement et de lien entre des entités urbaines morcelées. Haguenau

Elément naturel d'agrément mis en valeur au travers d'une politique ambitieuse de valorisation des espaces publics, l'eau dans la ville est également présente par le canal de décharge qui contourne et enserre la ville historique au Nord. Accompagné d'un boulevard qui ceinture la ville, le canal de décharge articule différents éléments de paysage, de parc, et de promenades et permet de tisser des continuités paysagères entre des espaces agricoles enclavés du fait d'un développement urbain sans précédent depuis plus de 60 ans.

Une conurbation récente à cheval sur la Moder

Le long de la vallée de la Moder se concentre l'urbanisation de l'unité paysagère. La ville de Haguenau se développe dans une clairière défrichée au cœur de la forêt, au bord de la Moder. D'autres implantations villageoises prennent place de part et d'autre de la vallée de la Moder, le long des voies principales de circulation.



La clairière de Haguenau, un développement urbain récent marqué par les zones pavillonnaires, commerciales et industrielles. (Fond IGN Geoportail

La situation urbaine de cette région évolue à la marge jusqu'au milieu du XIXe siècle, période qui voit la création de la ligne de chemin de fer, ainsi que l'essor industriel nécessitant davantage de main d'œuvre en ville. Bénéficiant d'importantes surfaces de prairie autour des centres urbains, les villes ne vont cesser de s'étendre d'abord vers les faubourgs, puis plus largement le long des axes de déplacement sur l'espace agricole qui ne résiste pas longtemps à la pression foncière.

Aujourd'hui, la ville de Haguenau forme une conurbation entre Schweighouse-sur-Moder et Oberhoffen-sur-Moder: le tissu urbain est continu entre ces villes à cheval sur la Moder. L'urbanisation récente se traduit par d'importantes zones pavillonnaires, industrielles et commerciales qui, par agrégat, constituent de nouveaux secteurs urbains. La lisière forestière a plutôt su limiter l'urbanisation, tandis que les champs se trouvent enclavés entre la forêt et le tissu urbain.



La banalisation des paysages urbains le long de la vallée de la Moder est symptomatique de la structuration de l'espace urbain par zonage au travers de nouvelles formes urbaines déconnectées du contexte dans lequel elles s'inscrivent. Kaltenhouse, Haguenau, Bischwiller

Des typologies urbaines héritées du monde agricole

Il est difficile d'établir des typologies urbaines récurrentes sur l'unité paysagère, tant les paysages urbains récents se détachent des conditions et valeurs héritées du patrimoine. Cependant, l'analyse des villages, qu'ils soient en périphérie de la forêt de Haguenau ou bien les noyaux historiques « absorbés » par les extensions urbaines dans la vallée de la Moder, témoignent d'un héritage urbain sous influence agricole forte qui se retrouve dans les unités paysagères avoisinantes à savoir le Kochersberg et l'Outre Forêt.

Ainsi, la **ferme sur cour** reste une dominante du patrimoine bâti des villages, même s'il existe une grande diversité de typologies bâties qui organisent l'ambiance urbaine et le rapport à la rue. Les bâtiments s'installent principalement pignon sur rue, à l'alignement ou en léger retrait, tandis que la cour constitue l'élément central de la composition bâtie autour de laquelle s'organise les bâtiments de l'exploitation.

Les parcelles dans le village sont de forme étroites et allongées, les bâtiments développent alors une composition dans la profondeur, avec plusieurs épaisseurs construites. Cette forte densité bâtie s'exprime par une ambiance rue à dominante minérale.

Le paysage de la rue est marqué par une succession de pignons d'habitation, de portails ouvragés séparant la cour de ferme et par quelques bâtiments s'implantant le long de la rue et permettant passage couvert vers la cour.



Représentation schématique de l'organisation urbaine des villages de la forêt de Haguenau.



A Dauendorf, la rue de village, d'aspect très minérale, s'anime par les jardins jouxtant les habitations et se donnent à voir dessus des murs et des clôtures depuis la rue.

LES ELEMENTS DU PAYSAGE

Les éléments liés à l'eau et à la roche



Petit ruisseau forestier

Il constitue une des particularités de ce massif forestier par leur nombre important et les ambiances qu'il génère. Leur passage sous couvert forestier offre un charme indéniable.

Petit ruisseau forestier. Haguenau



Ripisylve

Cette ligne d'arbres indique la présence du cours d'eau. Elle confirme le passage de le Moder quand elle est visible dans une vallée fortement urbanisée.

Ripisylve. Dauendorf

Les éléments liés à la forêt



Lisière

Depuis l'extérieur elles marquent un seuil important et un point de basculement dans un autre « univers ». C'est la première image de la forêt qui est perçue avant d'entrer dans celle-ci.

Lisière. Haguenau



Allée forestière. Haguenau

Allée forestière

Elles quadrillent l'ensemble du massif forestier et invitent à parcourir ce territoire. Ces allées offrent des perspectives, formant des ouvertures précieuses dans un paysage intime.



Arbre remarquable, vestiges du Gros Chêne. Haguenau

Arbre remarquable

Monuments végétaux, quelques arbres constituent des points de visite au sein du massif comme les chênes Blumengarten, Mattsthal et Dachshubel ou le Gros chêne, dont on peut toujours voir le tronc à proximité de la chapelle Saint-Arbogast. Il s'est effondré en 1913 sous l'action de la foudre et le poids des ans.

Carrefour forestier. Betschdorf

Carrefour forestier

Point de jalonnement et de repère important dans les ambiances intimes de la forêt, il ponctue les parcours tant routiers que pédestres et constitue parfois un point de halte et d'orientation qui participe à l'accueil des visiteurs.

Les éléments liés à la route



Route forestière. Haguenau

Route forestière

Le système routier concentrique sur Haguenau offre plusieurs routes rectilignes traversant la forêt sur une dizaine de kilomètres chacune. Ces voies offrent une première découverte de la majeure partie de cette unité paysagère.

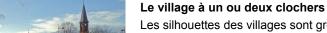
Les éléments liés au bâti



Villages de lisière. Betschdorf

Villages de lisière

Ils offrent une interface bâtie entre les paysages agricoles et l'intimité de la forêt. Plusieurs jalonnent la lisière du massif forestier ou légèrement plus à l'intérieur des boisements.





Le village à un ou deux clochers. Schweighouse sur Moder

Les silhouettes des villages sont groupées, surmontées d'un ou de deux clochers de l'église et/ou du temple.



Le lotissement. Haguenau

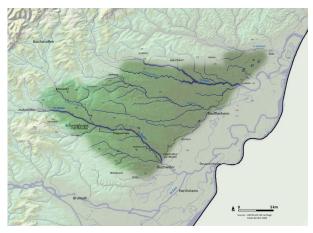
Le lotissement

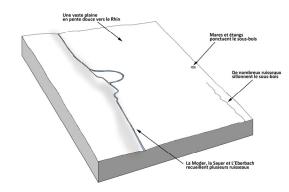
Le développement contenu des villages a entrainé la construction de quelques lotissements en limite des villages. En fin et place des vergers, les lotissements offrent une toute autre ambiance urbaine, par la trame parcellaire, l'implantions des constructions, les volumes bâtis, les matériaux... par rapport au centre tout proche.

* * * * *

Repères géographiques de la Forêt de Haguenau

Relief et eau





Forêt de Haguenau bloc relief et eau

Forêt de Haguenau carte relief et eau



La Forêt de Haguenau est une vaste plaine, presque plate, à environ 150 m d'altitude, s'abaissant faiblement vers l'est, en direction du Rhin. Il est parfois difficile de se localiser en l'absence de relief ... Quelques repères existent cependant pour certaines stations : bas de la terrasse, bord de ruisseau, légère dépression.

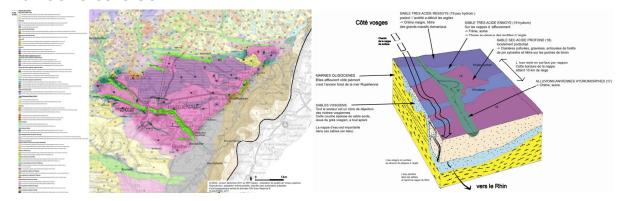
A l'est, dominant la plaine du Rhin, un escarpement de faille récent constitue un talus raide d'une hauteur variant de dix à vingt mètres, échancré par de nombreuses ravines, dont le recul est marqué par une butte témoin, le Heidenberg, à Leutenheim. A l'Ouest les reliefs du Piémont nord et des collines du Kochersberg dominent de quelques dizaines de mètres la forêt de Haguenau.

La Forêt de Haguenau est formée des dépôts des rivières du Nord de l'Alsace : la Sauer, l'Eberbach et la Moder, qui recueille plusieurs petits cours d'eau notamment la Zinsel du Nord. Aujourd'hui ces cours d'eau serpentent paresseusement en de nombreux méandres à travers la forêt. Une nappe d'eau, localisée plus ou moins près de la surface, s'observe fréquemment toute ou partie de l'année, dans les sols de la Forêt de Haguenau. Selon la saison et selon la profondeur à laquelle la nappe apparaît celle-ci est soit un handicap (excès d'eau freinant l'enracinement la respiration et la nutrition des arbres, souvent sensible en hiver et au printemps), soit un avantage (bonne alimentation en eau l'été) vis-à-vis de la croissance des essences.



La forêt de Haguenau forme un vaste ensemble presque plat, s'inclinant légèrement en direction du Rhin. Lisière de la forêt de Haguenau vue depuis Surbourg

La roche et le sol



Forêt de Haguenau carte des sols ARRA2

Forêt de Haguenau bloc roche et sol



Toute la forêt de Haguenau repose sur une grande plage de sable arraché aux vallons des Vosges gréseuses et déposé au pliocène par les rivières vosgiennes : la Sauer et la Moder. La boucle est bouclée car une première plage de sable, issue de la désagrégation de la première montagne hercynienne, avait été compactée en table de

grès vosgien. Ces sables recouvrent cette fois les marnes de l'ancien fond marin oligocène qui baignait la plaine au Rupélien. Ces marnes affleurent dans toute la partie ouest de la forêt.

Les sols sont globalement peu fertiles, voués à une forêt maigre de chênes, de pin sylvestres, avec quelques charmes en sous étage (18). Ils deviennent hydromorphes (19) partout où la nappe affleure : dans un large croissant couvrant l'ouest et le nord de l'entité, et plus ponctuellement sur des lentilles d'argiles. Le pin disparaît car il ne supporte pas d'avoir les pieds dans l'eau une partie de l'hiver. Il ne subsiste qu'une forêt claire de chênes pédonculés et sessiles, accompagnés de quelques hêtres.

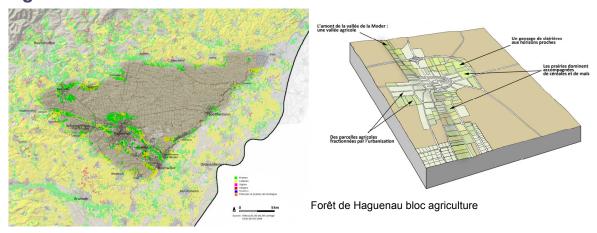
La fertilité remonte sur quelques rares placages de limon (31) comme au niveau de Forsfeld, aussitôt colonisés par le hêtre.

Dans toute la moitié sud et sur la frange est de la forêt, la nappe plonge dans l'épaisse couche de sables pliocènes. En surface, il ne subsiste par endroits qu'une poudre acide grisâtre, sèche et sans fertilité : le podzol. Dans cette forêt lumineuse, les troncs du pin sylvestre s'élancent au-dessus des touffes de molinie, accompagnés de quelques chênes, et de frênes à l'approche des ruisseaux.

Aux abords de la Moder, les chênes prennent de la vigueur dans les alluvions récentes (17), rejoints par des aulnes au contact de l'eau.

A l'est, au contact de la plaine, l'eau suinte à travers un cordon d'alluvions hydromorphes parfois tourbeux masqués par un cordon d'aulnes épais en pied du talus.

Agriculture



Forêt de Haguenau carte agriculture

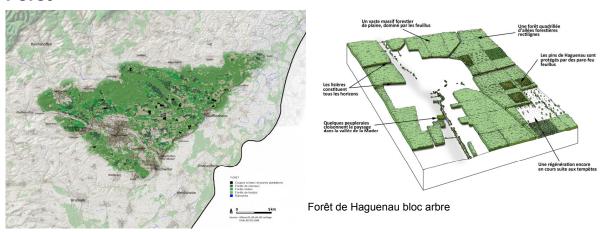


L'agriculture reste marginale dans l'unité de la Forêt de Haguenau, quasi exclusivement forestière. Les espaces agricoles se concentrent dans la vallée de la Moder et sur les franges. Sur ces sols pauvres au faible potentiel agronomique, ce sont les prairies qui occupent l'essentiel des espaces agricoles, accompagnées de quelques cultures de céréales et maïs.



L'agriculture, marginale dans l'unité de la Forêt de Haguenau, est essentiellement composée de prairies. Surbourg

Forêt



Forêt de Haguenau carte forêt



La forêt, avec une largeur approximative de trente kilomètres, marque une réelle césure au sein de la plaine d'Alsace. De ce fait, la partie alsacienne située au nord de cette forêt est nommée « l'Outre-Forêt » par les Alsaciens. Elle représente aujourd'hui 21 000 ha, ce qui contribue à en faire la sixième forêt de France. Au Moyen Âge, la forêt de Haguenau était encore plus étendue et couvrait 60 000 ha. L'unité la plus importante de ce massif

est constituée par la forêt indivise de Haguenau (13 742 ha), à moitié domaniale et à moitié communale. Elle est gérée à ce titre par l'ONF en coopération avec la ville de Haguenau.

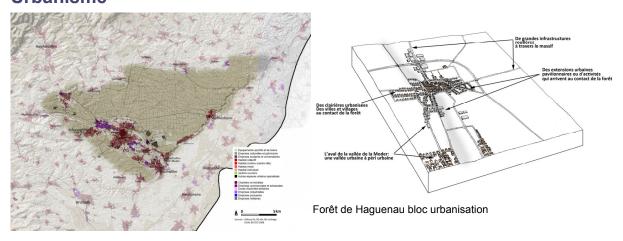
Quatre principaux types de groupements forestiers constituent ce massif : des Chênaies à Hêtre ou à Charme ; des Frênaies à Chênes et Aulnes ; des Pinèdes ; des Aulnaies. Ces dernières (Aulnaies pures et Aulnaies-Frênaies) s'apparentent à celles des rieds.

C'est une forêt protégée et classée en zone de protection spéciale (ZPS) dans le cadre du Réseau Natura 2000. Elle accueille de nombreuses espèces forestières, en particulier des Pins sylvestres qui présentent une forme très élancée (Pins de Haguenau). Les plantations de Pins du massif forestier de Haguenau sont sensibles aux incendies. Pour lutter contre la propagation des feux, l'ONF procède à des plantations de bandes pare-feu constituées de Chênes rouge d'Amérique, avec parfois des Châtaigniers. D'autres formations végétales, comme les landes sèches et certains groupements très humides et marécageux sont particulièrement remarquables.



Quatre principaux types de groupements forestiers constituent ce massif : des Chênaies à Hêtre ou à Charme ; des Frênaies à Chênes et Aulnes ; des Pinèdes ; des Aulnaies. Haguenau

Urbanisme



Forêt de Haguenau carte urbanisation



Les village se sont implantés tout autour de la forêt et jalonnent ainsi la lisière. Mais l'essentiel des implantations urbaines est concentré dans la vallée de la Moder entre Pfaffenhoffen et Bischwiller.

La ville de Haguenau occupe une clairière au sein de la vallée de la Moder qui s'est élargie au fil des siècles. Elle constitue un territoire attractif, intégré à la 3ème couronne résidentielle de Strasbourg.

Dans la vallée de la Moder, les bourgs sont implantés de part et d'autre du cours d'eau, formant une agglomération à cheval sur la rivière. L'urbanisation se développe le long des routes qui suivent la vallée et vient cloisonner les secteurs de prés et de bois qui subsistent.



Les village se sont implantés tout autour de la forêt et jalonnent ainsi la lisière, comme ici Eschbach. Mais l'essentiel des implantations urbaines occupe une clairière au sein de la vallée de la Moder (au fond de l'image). Vu depuis Forstheim

* * * * *

Représentations et images de la Forêt de Haguenau

Les représentations des paysages de l'unité sont intimement liées à la forêt de Haguenau. Mais ce vaste massif, occupé depuis les temps préhistoriques, parfois encore appelé « forêt-sainte » n'a produit que peu d'images de paysages, les représentations anciennes ou contemporaines relevant davantage d'ambiances que de grands horizons. On peut noter ainsi qu'en dépit de son potentiel reconnu de promenades, de loisirs, de détente..., les offices de tourisme présentent peu d'images qui puissent vraiment identifier la forêt en la distinguant d'autres massifs. Malgré tout, par l'horizon de nature qu'elle crée dans certaines situations, notamment à ses marges, la forêt redevient alors motif de paysage. Hors de la forêt, c'est le site urbain de Haguenau qui focalise l'essentiel des regards.

« Au milieu de la grande forêt, sur les bords de l'Eberbach, on voit un vieux chêne, dit le chêne de l'Ermite, Einsiedtel' Eich, près duquel la tradition populaire indique l'emplacement de la cellule de Saint Arbogaste.

(...)

Quel port superbe ont les grands chênes voisins, à côté des bouquets de bouleaux au tronc blanc, qui se détache sur le fond sombre des pins. Écoutez le coucou lancer les appels de sa grosse voix sonore, plus forte que sa taille. La matinée a été très fraîche, malgré le soleil sur un ciel sans nuage. Les gouttelettes de rosée perlent encore dans le calice des fleurs, aux feuilles des arbres, à la pointe des herbes. Rien n'est plus charmant que cette promenade sous-bois, à travers les halliers tout pleins des effluves du renouveau. »

Charles Grad, L'Alsace, le pays et ses habitants, Hachette, 1906. [1]

La forêt, des représentations d'ambiances plus que de larges vues



Copie d'un écran du site de partage de photos Flickr.fr sur la forêt de Haguenau Graphisme des troncs s'élevant vers le ciel, couleurs d'automne, sous-bois mystérieux, détails et ouvertures des chemins : davantage que la forêt elle-même, ce sont les éléments naturels qui la constituent qui sont représentés.

Ambiances génériques : futaies, sentes, nature

L'iconographie paysagère ancienne est très discrète. Contrairement aux forêts de Fontainebleau ou plus près de nous, des Vosges, la forêt de Haguenau, en absence de reliefs marqués et par conséquent de points de vue, n'a pas suscité un grand intérêt chez les artistes. Cette situation a évolué, notamment grâce à la photographie contemporaine, professionnelle ou amateur, qui s'attache volontiers à la scène forestière. La forêt, devenue un espace de loisirs, de promenade, de « ressourcement », de « nature », suscite de nombreuses images d'ambiances, où flore et faune tiennent une place de choix. La forêt est considérée comme un espace à protéger, à valoriser. En témoignent les nombreuses manifestations qui se sont tenues à Haguenau lors de l'Année internationale de la forêt [2] placée sous l'égide de l'ONU: des concours de photos ont été organisés, des expositions installées dans la ville et les espaces publics, des artistes plasticiens encouragés à s'emparer de ses éléments (bois, couleurs, terre...) pour créer leurs œuvres. Mais toutes ces images ou évocations ne s'attachent pas davantage aujourd'hui qu'hier aux « paysages ». La forêt est vue de près, et ses qualités graphiques - combinaisons de couleurs, lignes, matières...- en sont les principaux motifs.

Futaies et sous-bois



Georg Maria Eckert, Haguenau, Environs, 1874 In : Bilder aus dem Elsass in zweiundfuenfzig, Photographien nach der Natur ; F. Bassermann, 1874, pl. 7 ; NBI 1 Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Forêt de Haguenau Photo Office National des Forêts sur le site du CRDP Alsace

A gauche, une des rares images de la forêt antérieure au XXe siècle. Incluse dans un ouvrage sur la nature, cette photographie la met en scène comme un espace fermé, sans horizon. A l'exception de la modeste ouverture d'une sente, sur la gauche, les arbres et le sous-bois emplissent toute l'image.

Plus d'un siècle a passé entre les deux photographies ci-dessus. Même si l'on ressent une différence d'ambiance liée essentiellement à la présence ou l'absence de sous-bois, même si le regard de la photo contemporaine se

veut plus documentaire qu'esthétique, c'est l'effet d'élévation vers le ciel des troncs des arbres qui représente, par métonymie, la forêt.

Sentes et clairières

Les ouvertures, sentes ou clairières ouvrent des vues et des perspectives dans l'espace forestier que les photographes mettent souvent à profit, créant ainsi les rares photos de paysages de la forêt de Haguenau.



« Une sente dans la forêt de Haguenau » Couleurs automnales, prise de vue centrée sur la perspective du chemin : le photographe, en reprenant certains codes de la peinture, crée une image proche d'un paysage. Photo et sa légende en ligne sur le site de partage de photos



Haguenau : le site du Gros Chêne, un espace aménagé dans la forêt La clairière est l'occasion d'une prise de vue qui, en rejetant

La clairière est l'occasion d'une prise de vue qui, en rejetant les arbres en lisière, peut mettre en valeur les jeux de lumières et les effets de contraste entre vide et densité arborée. Ici, la photo montre surtout un « paysage » aménagé, avec les vestiges du Gros Chêne, la chapelle Saint-Arbogast, les aires de jeux et de pique-nique.

Photo: Office National des Forêts

La forêt comme horizon

en ligne Flickr

La forêt de Haguenau est représentée aussi de loin, quand elle constitue un horizon pour les unités voisines. C'est vu à partir de la plaine ou du piémont qu'elle devient, dans son entièreté, une composante de paysage.



« Dans la plaine alsacienne, une forêt aux allures de forêt nordique » Photo © Nathalie Petrel / ONF Photo et sa légende en ligne sur le site de l'ONF

La forêt de Haguenau, à l'horizon, met en valeur les composantes du paysage de la plaine : champs moissonnés scandés par des ballots de paille, bourg groupé à sa lisière.





Schirrhein, carte postale ancienne, collection particulière

Kaltenhouse, carte postale ancienne, collection particulière

A gauche, en limite du Ried nord, cette vue aérienne de Schirrhein met en valeur ce qui constitue l'originalité du paysage de la ville : une composition basée sur une limite nette entre un bâti encore relativement bien groupé et la masse imposante de la forêt qui semble s'étendre jusqu'à l'infini.

A droite, la vue aérienne de Kaltenhouse joue de la composition paysagère de cette ville de clairière située au sud de Haguenau : un bourg groupé, des prairies en bordure de la Moder, au loin l'horizon empli du massif forestier.

Haguenau : une ville au bord de la Moder

La forêt ignorée



Haguenau, Vue générale, 1751 In : Alsatia illustrata : Celtica Romana Francica (vol. 2) de Jean-Daniel Schaepflin, 1751 Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cette représentation du XVIIIe siècle de Haguenau se situe dans la même lignée que les autres images des villes d'Alsace issues du recueil de Jean-Daniel Schoepflin. La ville est montrée dans son environnement cultivé et humanisé. La forêt pourtant à proximité, et ressource économique essentielle, est complètement ignorée.

Une ville traversée par la Moder

« Le chemin de fer de Strasbourg, avant d'atteindre la station de Haguenau, passe dans une tranchée profonde. Cette tranchée s'ouvre dans une ondulation du terrain au-dessus du basfond où s'élève la ville sur le cours de la Moder. A la traversée de Haguenau, la rivière se partage en deux bras, qui forment une île. Probablement le quartier le plus ancien de la ville était confiné dans cette île, autour d'un château de chasse, converti plus tard en un palais impérial, mais démoli maintenant. Des remparts de l'enceinte fortifiée, debout au moment de l'annexion à l'empire allemand, comme à Schlestadt, il reste seulement des tronçons. Des jardins remplissent une partie des fossés de la forteresse disparue et remplacée maintenant par des boulevards plantés d'arbres. Beaucoup de squares ornés d'arbustes et des parterres de fleurs à l'intérieur, avec des allées ombreuses et fraîches. Les rues sont propres, bien pourvues d'eau et de lumière. »

Charles Grad, L'Alsace, le pays et ses habitants, Hachette, 1906. [3]

La Moder est un motif très présent dans les représentations de Haguenau. Les images récentes privilégient cependant davantage l'architecture et le patrimoine que les paysages de bord de rivière.



Robert Assmus, Hagenau, 1876 Le cours de la Moder dégagé et cultivé ouvre, dans cette illustration, la vue sur la silhouette de la ville aux clochers érigés vers le ciel.

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Robert Assmus, Hagenau, tour, 1876
Dans cette autre illustration qui montre la ville de plus près, la
Moder reste un élément central du paysage urbain. Au loin,
comme dans l'image précédente, on distingue des fumées qui
évoquent, sans la montrer, l'activité industrielle présente dans
la ville au XIXe siècle.
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Des images contemporaines centrées sur le patrimoine architectural

Peu d'images dans les productions touristiques mettent vraiment en valeur le site de la ville de Hagenau. Photographes professionnels ou amateurs d'aujourd'hui se concentrent sur le patrimoine architectural plutôt que sur la présence en ville de la Moder.

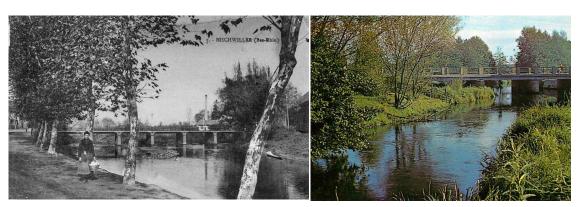


Copie d'écran du site Google Maps centrée sur Hagenau Exception faite l'image de la Moder visible ici, les photos de Haguenau privilégient le patrimoine architectural. Aucune photo n'est localisée le long de la Moder.

La campagne et la Moder, des composantes relativement peu présentes

La Moder et ses affluents

A contrario, la Moder ou ses affluents apparaissent parfois ailleurs dans les cartes postales.



Bischwiller, carte postale ancienne, collection particulière

Mertzwiller, carte postale moderne, collection particulière

Ces deux cartes postales pourtant très éloignées dans le temps, mettent en scène dans une composition assez similaire la Moder à Bischwiller, la Zinzel du Nord à Mertzwiller.

A Bischwiller, l'image est soigneusement composée. Pont, cours d'eau, chemin planté de platanes au milieu duquel pose une jeune femme... chaque élément semble être à sa place et énonce un idéal d'harmonie entre ville et nature.

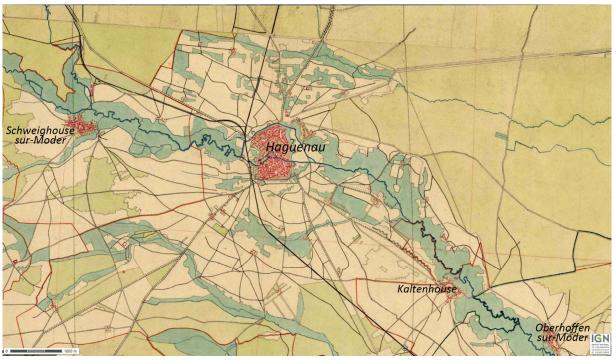
A droite, à Mertzwiller, cette carte postale moderne évacue la ville pour concentrer la représentation sur le cours d'eau et ses rives non aménagées. Les arbres, non alignés, prennent dans cette image une place importante.

- [1] Cet ouvrage est disponible sur le site de la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (Bnf) gallica
- [2] Voir sur le site de la ville de Haguenau la page dédiée à ces manifestations de 2011. Malheureusement, les photos lauréates du concours « photographier la forêt » qui comprenait une catégorie « paysage », ne sont plus en ligne. 289 photos pour la forêt !
- [3] Cet ouvrage est disponible sur le site de la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (Bnf) gallica

* * * * *

Dynamiques et enjeux paysagers dans la Forêt de Haguenau

DYNAMIQUES PAYSAGERES DANS LA FORET DE HAGUENAU



Forêt de Haguenau minute de la Carte d'Etat-major 1830



Forêt de Haguenau photo aérienne IGN 1951



Forêt de Haguenau photo aérienne IGN 2012

La forêt stable, voire en légère extension

Si la forêt semble avoir ponctuellement reculé dans ces avancées au cœur de la clairière de Haguenau, elle a en revanche gagné du territoire au sud-ouest de l'agglomération en constituant aujourd'hui un massif continu ce qui n'était pas le cas en 1830.

Des infrastructures de transport qui marquent le paysage

Les nouvelles infrastructures marquent profondément le paysage autour de Haguenau. Ces ouvrages de type voie rapide avec carrefours dénivelés contribuent à un fractionnement des espaces agricoles et forestiers périurbains. D'un autre point de vue ils offrent une vision sur les arrières de la ville et sur sa couronne agricole qui est paysagèrement intéressante.

Une urbanisation qui s'étale sur les clairières agricoles depuis l'après la guerre

Dans la vallée de la Moder, l'évolution la plus marquante est l'extension urbaine très importante dans ce territoire attractif, aujourd'hui considéré comme intégré à la troisième couronne de l'agglomération strasbourgeoise. Au premier rang de cette croissance urbaine forte, figure la ville de Haguenau, encore contenue dans ses limites défensives originelles sur la carte d'Etat-major de 1830. La ville qui commence à sortir de ses limites sur la photo aérienne de 1951 en s'étirant le long des axes routiers, a conquis depuis une grande partie de sa clairière agricole s'étendant désormais parfois jusqu'à la forêt.



La ville de Haguenau présente aujourd'hui une structure « tentaculaire », l'urbanisation s'étirant le long des principaux axes de déplacement le long de la vallée de la Moder, qui témoigne à la fois d'une problématique contemporaine de maîtrise de l'étalement urbain et de recomposition urbaine entre ces nouveaux secteurs hétérogènes.

Haguenau et son agglomération sont les secteurs les plus dynamiques du Scot de l'Alsace du Nord du point de vue de l'accroissement des surfaces urbanisées. Haguenau est la commune qui s'est la plus étendue (+ 500 hectares en 40 ans. Les communes directement périphériques à Haguenau comme Oberhoffen-sur-Moder et Schweighouse-sur-Moder ont vu leur surface bâtie doubler en 40 ans.

La clairière de Haguenau, un espace morcelé



La clairière agricole, lieu d'implantation des premiers noyaux urbains dans la vallée de la Moder, tend à disparaître au détriment de nouveaux paysages urbains qui segmentent toujours davantage les espaces cultivés et transforment le lieu d'entre deux, entre la ville et la forêt. (fond street view)

Le morcellement de l'espace urbain est la résultante d'un aménagement du territoire basé sur une énergie bon marché et par le développement des transports individuels. La périphérie de Haguenau relève de tous les « symptômes » urbains d'une urbanisation au « coup par coup » suivant les opportunités et les nécessités de développement.

Outre la sectorisation des extensions urbaines autour du noyau urbain de Haguenau (une succession de lotissements pavillonnaires juxtaposés à une zone commerciale qui fait face à une ancienne zone industrielle), le morcellement de ces nouveaux espaces urbains gagnés sur l'agriculture a entraîné le morcellement et l'enclavement de nombreuses parcelles agricoles, accélérant l'enfrichement du paysage agricole.

La zone industrielle et commerciale, banalisation des paysages d'entrée de ville



Représentation schématique de l'organisation urbaine en situation d'entrée de ville - zones d'activités

En périphérie Nord et Sud de Haguenau, les zones d'activités commerciales et industrielles ont acquis le délicat statut d'entrée de ville, pièce urbaine assurant la transition entre l'espace agricole de la clairière, la forêt de Haguenau, la vallée de la Moder et l'urbanisation continu en direction du centre-ville. Les rues sont dominées par l'usage de la voiture, et l'horizontalité des constructions a pour conséquence de dilater le dimensionnement de l'espace public.

Sur d'importantes emprises foncières, les bâtiments d'activités s'implantent librement suivant des logiques commerciales d'accès, de stationnement et de visibilité depuis les voies principales de desserte du secteur. Il en résulte une trame viaire orthogonale desservant des parcelles de part et d'autre d'une chaussée largement dimensionnée pour le passage de véhicules lourds. Les surfaces utiles à la voiture sont très importantes tant pour les stationnements que pour l'accès aux bâtiments.

Les bâtiments, la plupart du temps uniquement en rez-de-chaussée, s'installent en recul de la voie d'accès, ménageant un espace de stationnement et de stockage périphérique. La forme et l'aspect extérieur du bâtiment d'activité restent libres, ayant pour conséquence la multiplication des matériaux, enseignes, couleurs et dimensionnements, n'assurant aucun lien ni continuité avec l'environnement urbain et naturel à proximité.

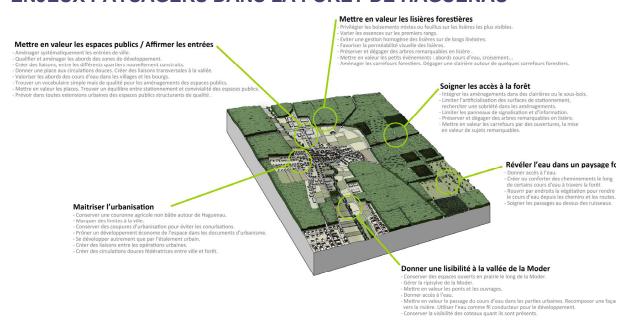


Des zones commerciales périurbaines qui forment les nouvelles entrées de ville. Haguenau



Aires de stockage et de stationnements en premier plan le long des voies.Schweighouse-sur-Moder

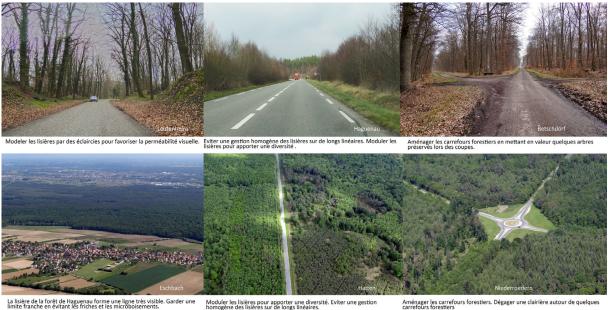
ENJEUX PAYSAGERS DANS LA FORET DE HAGUENAU



Forêt de Haguenau bloc-diagramme enjeux paysagers

Mettre en valeur les lisières forestières

La lisière périphérique du massif forestier de Haguenau tranche avec les cultures, les prairies et les vergers. Elle forme une ligne très visible par contraste. Une fois la lisière franchie, le sous-bois offre un paysage forestier et intime bien différent. A l'intérieur de la forêt les lisières bordant la vallée de la Moder ou le long des axes routiers conditionnent la perception du paysage. Si elles forment des murs végétaux trop opaques ou uniformes, les longues traversées forestières peuvent paraître monotones. Il est donc important de travailler les lisières forestières par une politique de plantation et de gestion adéquate (conservation de beaux sujets, éclaircies des plantations, choix d'essence variées...). Garder une certaine transparence aux lisières permet aussi d'apporter une plus grande richesse aux vues, tout en évitant leur fermeture.



Aménager les carrefours forestiers. Dégager une clairière autour de quelque carrefours forestiers

Mettre en valeur les lisières forestières

Quelques pistes d'actions envisageables

- Garder une limite franche en périphérie du massif en évitant les friches et les microboisements.
- Privilégier les boisements mixtes ou feuillus sur les lisières les plus visibles. Varier les essences sur les premiers rangs.
- Moduler les lisières pour apporter une diversité. Eviter une gestion homogène des lisières sur de longs linéaires
- Modeler les plantations par des éclaircies pour favoriser la perméabilité visuelle des lisières.
- Préserver et dégager des arbres remarquables en lisière .
- Mettre en valeur les petits évènements : abords cours d'eau forestiers et des ponts, croisement...
- Aménager les carrefours forestiers. Dégager une clairière autour de quelques carrefours forestiers. Animer les lisières des axes routiers.

Soigner les accès à la forêt

La forêt de Haguenau est très fréquentée pour les loisirs et la détente. Sa diversité et sa gestion sylvicole bien lisible (alternance des types de boisement, futaie jardinée, ouverture des allées...) lui confèrent un cadre

agréable aux ambiances sans cesse renouvelées. Les voies vertes, les routes, et les chemins qui la traversent en constituent des vecteurs incontournables. Ils constituent des ouvertures formant des perspectives qui animent le massif. L'amélioration ou le développement des aménagements des accès et des aires de stationnement doit prendre en compte l'ambiance particulière de ces paysages forestiers. L'intérêt est de favoriser l'accessibilité au massif en le mettant en valeur d'un point de vue paysager, tout en préservant les milieux naturels.



Créer des circulations douces fédératrices entre ville et forêt

Eviter un traitement trop routier des voiries forestières

Limiter les panneaux de signalisation et d'information. Harmoniser les matériaux utilisés lors des aménagements successifs.



Limiter l'artificialisation des surfaces de stationnement, rechercher une sobriété dans les aménagements. Limiter les panneaux de signalisation et d'information. Réfléchir un aménagement d'ensemble des clairières acceuillant des équipements publics.

Soigner les accès à la forêt

Quelques pistes d'actions envisageables

- Intégrer les aménagements dans des clairières ou des sous-bois.
 Limiter l'artificialisation des surfaces de stationnement, rechercher une sobriété dans les aménagements.
- Limiter les panneaux de signalisation et d'information.
- Préserver et dégager des arbres remarquables en lisière.
- Mettre en valeur les carrefours par des ouvertures, une gestion spécifique, la mise en valeur de sujets remarquables.
- Créer des circulations douces entre ville et forêt.

Révéler l'eau dans un paysage forestier

Si le massif forestier est très étendu cela n'est pas par hasard. Ici ce n'est pas le relief qui a dicté l'implantation de la forêt mais un sol peu fertile, parcouru par un chevelu dense de cours d'eau et une nappe phréatique affleurante. La présence de l'eau donne donc à cette forêt de plaine une tonalité particulière avec ces nombreux cours d'eau forestiers qui apportent une diversité peu banale. Les remontées d'eau saisonnières forment des évènements qui animent la forêt. Quelques mares et étangs présentent également un intérêt et mériteraient d'être valorisés.



Créer ou conforter des cheminements le long de certains cours d'eau à travers la forê

- Dégager la végétation pour voir l'eau à des emplacements choisis



Mettre en valeur les mares

Soigner les passages au dessus des ruisseaux

Révéler l'eau dans un paysage forestier

Quelques pistes d'actions envisageables

- Donner accès à l'eau.
- Créer ou conforter des cheminements le long de certains cours d'eau à travers la forêt
- Rouvrir par endroits le passage du cours d'eau pour le rendre visible depuis les chemins et les routes.
- Soigner les passages au dessus des ruisseaux.
- Dégager la végétation pour voir l'eau à des emplacements choisis.

Donner une lisibilité à la vallée de la Moder

La vallée de la Moder est difficilement perceptible compte tenu de la progression d'une urbanisation au coup par coup. Le développement urbain, en tache ou linéaire, a gommé en partie la continuité de cet axe, bordé par la forêt de Haguenau. Les ouvertures agricoles, la visibilité et l'accès à la Moder, le maintien de coteaux sans urbanisation, le recul de l'urbanisation par rapport aux lisières forestières pour garder un espace de respiration, ... sont autant d'éléments à prendre en compte dans l'évolution de cette vallée.



Maintenir des vues sur la vallée depuis les coteaux

Conserver des espaces ouverts en prairie le long de la Moder.



Mettre en valeur le passage du cours d'eau dans les parties urbaines. Recompose une façade urbaine vers la rivière.

Donner accès à l'eau. Créer ou conforter des cheminements le long de la Moder

Donner une lisibilité à la vallée de la Moder

Quelques pistes d'actions envisageables

- Conserver des espaces ouverts en prairie le long de la Moder.
- Gérer la ripisylve de la Moder.
- Mettre en valeur les ponts et les ouvrages.
- Donner accès à l'eau.
- Mettre en valeur le passage du cours d'eau dans les parties urbaines. Recomposer une façade urbaine vers la rivière. Utiliser l'eau comme fil conducteur pour le développement.
- Organiser le développement urbain en conservant la place de la Moder et ses affluents.
- Conserver la visibilité des coteaux quant ils sont présents.

Maîtriser l'urbanisation

En périphérie de la forêt de Haguenau, les villages jalonnent la lisière et s'individualisent bien. Le contact qu'ils établissent avec la lisière est important, qu'ils la jouxtent ou en reste écartés. Il est important de conserver une limite claire et éviter les friches entre les habitations et la forêt. Dans la vallée de la Moder l'urbanisation a doublé pour certaines communes en moins de 50 ans, venant cloisonner les ouvertures. La périphérie de Haguenau a considérablement évoluée avec une urbanisation qui s'est étalée au fil des opérations dans sa grande clairière. Cela donne par endroit un paysage qui semble en attente, oscillant entre agriculture et conquête bâtie de l'espace. Les nombreux axes routiers rayonnant ou ceinturant l'agglomération contribuent de plus à fractionner les espaces non urbanisés.

De forts enjeux découlent donc de ces évolutions. Il serait important de requalifier les espaces en périphérie de Haguenau jusqu'à la forêt. Conserver des espaces ouverts de détente ou agricoles permet de faire perdurer des respirations appréciables. Celles-ci sont également importantes à conserver entre les pôles urbains le long de la Moder. Cela permet d'éviter de se trouver constamment dans un paysage d'entre deux oscillant entre péri-urbain ou rurbain. Les opérations urbaines doivent contribuer à retisser des liens dans ces franges urbaines

fractionnées. La densité du réseau routier mérite également une forte attention pour qualifier les abords des voies et éviter uniquement des réponses techniques.



Donner à voir le paysage depuis les axes routiers. Composer une façade attractive depuis ces axes

Maîtriser l'étalement urbain. Conserver des espaces ouverts en prairie le long de la Mode



Conserver une couronne agricole non bâtie autour de Haguenau. Marquer des limites à la ville et composer l'espace entre ville et forêt.

Composer avec soin les façades des zones d'activités qui forment les premiers plans des entrées d'agglomérations

Maîtriser l'urbanisation

Quelques pistes d'actions envisageables

- Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme.
- Se développer autrement que par l'étalement urbain.
- Affirmer les coupures urbaines.
- Conserver une couronne agricole non bâtie autour de Haguenau. Marquer des limites à la ville.
- Conserver des ouvertures agricoles en prairie au fil de la vallée de la Moder.
- Conserver des coupures d'urbanisation pour éviter les conurbations.
- Prôner un développement économe de l'espace dans les documents d'urbanisme.
- Se développer autrement que par l'étalement urbain.
- Créer des liaisons entre les opérations urbaines.
- Aménager les routes en boulevard dans les parties urbaines.

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

L'étalement urbain a entrainé une fréquentation accrue du territoire et un besoin d'espace d'accueil des visiteurs ou des habitants. La qualité des espaces publics, même très simple, conditionne fortement l'image des communes de la vallée de la Moder qui concentre l'urbanisation au sein de la forêt de Haguenau. Des opérations d'aménagements publics des centres-villes sont réalisées ça et là. Cette dynamique reste à prolonger sur les espaces urbains et des abords des nouveaux secteurs bâtis. Il est également intéressant de créer des liens (chemins, rue, boulevard) avec une véritable intention urbaine. A cela s'ajoute, dans une démarche de réflexion globale, l'aménagement des entrées urbaines qui va de pair avec la conservation d'espaces non bâtis entre les bourgs. La présence de l'eau est un formidable faire valoir pour structurer les espaces publics et leur donner un sens dans la vallée.



Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics

Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.

Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

Quelques pistes d'actions envisageables

- Aménager systématiquement les entrées de ville pour marquer la transition de la route à la rue. Créer de véritables boulevards urbains si nécessaire.
- Qualifier et aménager les abords des zones de développement (zone commerciale, équipement, lotissement).
- Créer des liaisons, supports d'espaces publics, entre les différents quartiers nouvellement construits.
- Donner une place aux circulations douces. Créer des liaisons transversales à la vallée.
- Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.
- Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.
- Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.
- Prévoir dans toutes extensions urbaines des espaces publics structurants de qualité en lien avec le centre bourg.
- Acquérir, le cas échéant, des « dents creuses » au centre du bourg et aux endroits stratégiques pour accueillir des espaces publics.

REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

Paysages

- Référentiel paysager du Bas-Rhin, Deltas entre Zorn et Moder- 2012- ADEUS - Conseil général du Bas Rhin

Géographie

- L'Alsace et les Vosges. Géologie, milieux naturels, flore et faune. 1998 Yves Sell- ed. Delachaux et Niestlé
- choix des essences forestières dans la plaine de Haguenau. 1990- CRPF Alsace, ONF, Région Alsace

Urbanisme et architecture

- Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens. Editions A Die. 1999

Site Internet: Alsace, la maison alsacienne: www.encyclopedie.bseditions....

* * * * *